



LOGEMENTS SOCIAUX. Le directeur de Logissia Stéphane Aulert rend les clés après 32 ans chez le bailleur social

Fertois d'origine, Stéphane Aulert a passé plus de 30 ans chez le bailleur social ornois. Directeur depuis 2003, il a porté la fusion entre le Logis familial et la Sagim pour donner naissance à Logissia, en 2022. À 61 ans, il fait valoir ses droits à la retraite.

Après en avoir distribué pendant 32 ans, Stéphane Aulert a officiellement rendu les clés de Logissia, vendredi 29 mars 2024.

À 61 ans, le directeur du bailleur social de l'Orne, dont le parc immobilier compte 10 500 logements, a fait valoir ses droits à la retraite. Il quitte l'entreprise « avec le sentiment du devoir accompli », comme il l'a indiqué la veille de son départ, lors d'une cérémonie à la Halle aux Toiles d'Alençon en présence de nombreux salariés du groupe, d'élus et de chefs d'entreprises du territoire.

13 ans pour fusionner et créer Logissia

Arrivé au sein du Logis familial en 1992, il en avait pris la direction onze ans plus tard.

En 2008, il a été nommé, dans le même temps, directeur de la Sagim, avec l'objectif de fusionner les deux entités, « aux cultures très différentes ». Il lui aura fallu plus de dix ans pour atteindre cet « objectif majeur », la fusion et la naissance de Logissia ayant été actées en 2022. « Cette fusion devait se faire en 12 mois, j'aurais mis 13 ans pour y arriver », a-t-il souri devant ses patrons et collaborateurs.

En trois décennies, le dirigeant a surtout grandement contribué au développement du bailleur social ornois.

À son arrivée en tant que directeur administratif et financier, le Logis comptait 25 salariés et 2 500 logements. Aujourd'hui, Logissia pèse 9 500 logements dans l'Orne, 800 dans le Calvados et 200 dans le Nord-Sarthe. L'entreprise emploie désormais 160 collaborateurs et compte quatre antennes et quatre agences, dont le siège basé à Alençon.

Son chiffre d'affaires atteint



Éric Borney, président du groupe Logissia, Stéphane Aulert et son successeur à la direction, Yves Ferron. L'Orne Hebdo

près de 50 millions d'euros et le groupe se partage désormais le marché avec son concurrent, Orne Habitat,

De l'industrie au logement social

Fils d'un père menuisier et d'une mère comptable, Stéphane Aulert est né à La Ferté-Macé le 1^{er} mars 1963.

Après l'obtention de son baccalauréat, l'Ornois est devenu étudiant à Damigny. Il a obtenu deux diplômes, en comptabilité et en informatique.

Entré « dans le monde du travail dès l'âge de 18 ans pour de nombreux petits boulots », il a obtenu son premier poste stable au sein d'une association à Alençon. « On avait créé un fonds d'aide

aux impayés de loyer », se souvient le sexagénaire. Un premier pas dans le logement donc.

En 1988, il avait intégré l'industrie et le groupe Borney, fabricant de drapeaux et banderoles à Argentan, où il a rencontré un certain Eric Borney, le patron, qui est aujourd'hui président de... Logissia. Ce qui fait dire à l'industriel ornois : « Il a commencé avec moi, il finit avec moi. Mais je ne suis pas rancunier puisque c'est la deuxième fois qu'il me plaque ! »

Stéphane Aulert avait en effet rejoint le Logis familial quatre ans plus tard, notamment pour se rapprocher du domicile familial, à Mieucx, de sa femme, Monique, et de leurs deux filles.

Un président aura particulièrement marqué son parcours chez Logissia : Michel Renard, « avec qui j'ai partagé 13 ans de vie commune ».

Le salarié, « devenu patron de ses anciens collègues » et qui a parfois dû « faire face à la solitude du dirigeant », a multiplié les projets de construc-

tion dans un département « où 80 % de la population peut prétendre à un logement social » et où « le besoin de renouvellement urbain est important ».

Ses projets l'ont mené aux quatre coins du département, et particulièrement au sein de la Communauté urbaine

d'Alençon, où Logissia compte 3 500 logements.

« L'esprit d'un bon père de famille »

Décrit comme « dévoué », « humain », « attentionné », « bienveillant », mais aussi « un peu radin », Stéphane Aulert a dirigé l'entreprise « avec l'esprit d'un bon père de famille », estime Eric Borney. « Il a aussi été un très bon interlocuteur pour les partenaires et les élus » de tout le département, et de tous bords politiques. « C'était une tâche difficile, surtout lorsqu'il faut composer avec certaines directives de Paris qui ne sont pas toujours adaptées au milieu rural », salue son président.

Le nouveau retraité retient, de son côté, « un climat social sympa dans une entreprise familiale ». Pour durer dans ce secteur d'activités, « il faut tout de même avoir une forte vocation sociale et une vision du territoire importante ».

Satisfait d'avoir « contribué au bien-être et au bien-vivre des locataires », il va désormais pouvoir profiter davantage de sa famille et ajouter quelques voyages à sa panoplie, qui compte déjà « plus de 50 destinations ».

• Antoine SAUVETRE

Yves Ferron est le nouveau directeur

À la direction de Logissia, Stéphane Aulert est remplacé par Yves Ferron. Il a pris ses fonctions dès lundi 1^{er} avril.

Âgé de 53 ans, ce « financier » arrive en provenance du Grand Est après un parcours dans le domaine de la banque. Ancien directeur de l'habitat social pour la Caisse d'Épargne, il travaillait à Reims et vivait en région parisienne il y a encore six ans. Il

s'est, depuis, installé dans le Perche ornois. « J'ai toujours travaillé avec les bailleurs sociaux. C'est un environnement que je connais très bien », se présente-t-il.

Il sera notamment chargé de porter les « quatre plus grosses opérations actuelles de renouvellement urbain », à L'Aigle, Argentan, Flers et Lisieux.